

dy tousiours d'un mesme visage, Nostre Pere qui es au Ciel, ne songe pas à moy disant cette priere, mais souviens-toy que celuy-là ne peut mourir qui doit estre l'unique appuy & de ta foy & de la mienne, qui est ton Pere & le mien, & qui seul doit soustenir tes esperances, quãd bien tu te verrois abandonné de tous les hommes. Je ne sçay pas si Dieu auoit donné à ce bon sauage quelque veuë de sa mort prochaine, quoy qu'il en soit il fut assassiné peu de iours après d'une bande Iroquoise; & l'enfant à peine aagé de quatorze ans a tellement suiuy la vertu de son pere, ces dernieres paroles ont fait tant d'impression dedans son ame, que ie ne puis douter que cet [82] esprit diuin qui touche fortement d'une extremité à l'autre, & va disposant toutes choses avec douceur pour le salut de ses esleus, n'eust animé & le cœur & la voix de ce pere, afin qu'en mesme temps il le disposast à une sainte mort, & le fils à une sainteté de vie digne du nom de Chrestien, & de la Foy que tousiours il a du depuis conserué malgré sa mere & tous ses parens Infideles, en un aage qui ne peut auoir de resolution pour un fuyet si esloigné des sentimens de la nature, sinon celle qui vient du Ciel.

Cet enfant n'a pas esté seul vexé de ses parens à cause de la Foy: plusieurs ont eu besoin d'un semblable courage. Tel a esté contraint de se voir errant çà & là, & de chercher ailleurs sa vie, estant chassé de sa cabane où on ne pouuoit le supporter dãs l'exercice de Chrestien. D'autres se sont bannis eux mesmes de leur propre maison, se sont priuez des contentemens de la vie, & du suport de leurs parens, aimans mieux renoncer aux douceurs de cette amitié, & abandonner cet appuy de la nature,